Chênex

Des concerts autour d'un orgue pas si ordinaire!

Le dimanche 6 octobre au soir, l'église de Chênex s'emplissait de musique en accueillant le trio Fluviorgue pour un concert organisé par les amis de l'orque de Chênex.

e sont trois musiciennes: Nathalia Ramangalahy (flûtiste), Isabelle Urio (violoncelliste) et Irina Alieva (pianiste-organiste) (d'où le nom Fluviorgue, qui reprend le début du nom des trois instruments), qui ont régalé l'assistance en interprétant cinq sonates de quatre compositeurs différents ayant vécu entre le XVII^e et le XVIII^e siècles soit au cœur de la période baroque.

Le concert prenait donc pour thème « En 1719, il y a trois cents ans ». Isabelle Urio s'est chargée de nous rappeler les évènements marquants de la vie d'Antonio Vivaldi, Jean-Marie Leclair, Georg Philipp Telemann et Joseph Bodin de Boismortier en insistant particulièrement sur leur situation personnelle en 1719.

Un concert d'une grande qualité, donné par des instrumentistes de talents, de grandes professionnelles qui ont offert à l'auditoire présent ce soir-là une parenthèse où chacun, mélomane averti ou simple curieux, a pu découvrir ou redécouvrir le plaisir d'écouter de la musique classique.

C'est donc un pari réussi pour l'association des « Amis de l'orgue de Chênex » (Adoc),

qui agit depuis quelques années pour la mise en valeur de l'orgue, bel instrument, qui n'était utilisé que lors des messes dominicales. L'organisation de concerts joue un double rôle en permettant d'assurer la pérennité de l'orgue dont les frais d'entretien sont coûteux et d'amener à l'église des personnes qui ne sont pas familières de ces lieux par la participation à des évènements culturels.

Concours de circonstances

Au centre de ce projet, on retrouve donc cet orgue qui a une histoire bien singulière et il a fallu quelques concours de circonstances pour le voir arriver jusqu'à Chênex. Construit en 1842, par des facteurs parisiens (c'est ainsi que l'on nomme les artisans qui fabriquent et entretiennent les orgues - rien à voir avec La Poste) à Notre-Dame des Victoires située dans la rue de Bab-el-Oued à Alger, l'orgue joua son rôle au sein de cette église paroissiale jusqu'à l'indépendance de l'Algérie en 1962, date à laquelle l'église retrouva sa première fonction, en redevenant la mosquée Ali Betchine.

L'orgue fut donc déplacé au séminaire de Kouba à Alger toujours.

Or, depuis 1954, un enfant de Chênex, le cardinal Léon-Etienne Duval était archevêque d'Alger. C'est sans doute lorsque cet instrument s'est trouvé privé de son utilité après après la fermeture du Grand sé-

minaire en 1970 que Monseigneur Duval a décidé d'en faire cadeau de l'instrument à sa paroisse d'origine, à laquelle il était resté très attaché. Au début des années 1980, une souscription est lancée par l'abbé Jean Jenatton, curé de Chênex pour payer les frais liés à ce déménagement exceptionnel. Pour l'anecdote, un beau matin ledit curé retrouva dans sa boîte aux lettres une enveloppe anonyme avec plus de 10 000 francs à l'intérieur mais de nombreuses autres personnes participèrent à la hauteur de leurs moyens. En 1984, c'est la traversée de la Méditerranée et l'installation dans l'église Notre-Dame de l'Assomption à Chênex.

Mais un orgue ne serait rien sans un organiste. Assurée jusqu'à sa mort par Henri Trochet, l'animation des célébrations avait été confiée ensuite à un pianiste amateur et autodidacte, le regretté Edmond Sappey. Plus récemment, Rémi Dubé, musicien passionné a dû laisser sa place, pour des raisons de santé, à Laurent Dami qui est également membre de l'association Adoc. Nous les remercions tous pour leur gentillesse et leur dévouement.

Espérons donc que grâce aux amis de l'orgue et à l'équipe liturgique, la musique et les chants résonnent encore longtemps dans l'église de Chênex!

Antoine Chardon



